

Le bulletin

Printemps 2017

Nouvelle directrice au RASSAS

Madame Huguette Pinard-Lachance, qui est entrée à l'emploi du Service des archives du Séminaire de Sherbrooke en 1989 et à celui de l'archidiocèse de Sherbrooke en 1990, prend dans quelques semaines une retraite bien méritée. Après avoir œuvré dans le développement de ces deux services, dans l'obtention de l'agrément, dans leur regroupement, dans l'intégration de quatre communautés religieuses comme partenaires et finalement dans l'aménagement des magnifiques nouveaux locaux, madame Pinard-Lachance peut quitter avec beaucoup de fierté. Le conseil d'administration qui la voit partir à regret aura l'occasion de lui exprimer toute sa reconnaissance pour cette contribution colossale à la préservation de l'histoire de l'Église catholique en Estrie.

D'ici là, nous lui souhaitons un bon début de retraite!

Pour assumer la relève, le RASSAS a procédé à l'embauche de madame Christine Marchand. Ayant déjà œuvré quelques temps dans notre service et ayant une solide expérience dans la gestion d'un centre d'archives, nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue et nous avons hâte de collaborer avec elle pour assurer un bel avenir au Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine.

Guy Boulanger, ptre Vice-président du RASSAS



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

Il me fait grandement plaisir de vous présenter des extraits du huitième rapport annuel d'activités du Regroupement des Archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke. Ce rapport veut dresser le portrait des activités réalisées en 2016 au niveau de l'acquisition, du traitement et de la diffusion des documents d'archives confiés au RASSAS.

L'événement marquant de l'année 2016 aura sans doute été l'aménagement du nouveau centre d'archives. En collaboration étroite avec l'architecte Rémi L. Petit, il nous a fallu, en plus de la gestion administrative et financière du projet, assurer les suivis auprès du comité de construction et les prises de décisions pour la bonne marche du chantier.

Nous avons, par ailleurs, déploré le décès de deux des plus fidèles collaborateurs des anciens services d'archives du Séminaire et de l'Archidiocèse de Sherbrooke: Mgr Georges Cloutier, décédé le 9 janvier, puis l'abbé Paul-É. Paré, le 7 juillet suivant. De nombreux documents ont, suite à ces décès, été transmis aux archives.

LES ACQUISITIONS

Selon les volontés de Mgr Georges Cloutier, le liquidateur de sa succession a transmis, en janvier 2016, un CD sur lequel ont été gravés l'ensemble des dossiers qui se trouvaient sur son ordinateur. Le 7 mars suivant, le fonds d'archives s'est enrichi de 146 dossiers puis, le 9 septembre, en plus d'une reliure identifiée 40e anniversaire de vie sacerdotale, nous avons reçu une

grande quantité de photographies prises pendant ses études à Rome et son journal de voyage couvrant la période du 1^{er} octobre 1960 au 3 août 1962.

En plus du versement de ses travaux de recherche, le fonds de l'abbé Paul-É. Paré, s'est enrichi d'une grande quantité de diapositives, photographies, cassettes audio, vidéocassettes, diplômes et certificats. Ces documents concernent, entre autres, la paroisse La-Résurrection-du-Christ pour laquelle il est le curé fondateur, son départ de cette paroisse et ses anniversaires d'ordination sacerdotale. Des diapositives et photographies prises pendant ses voyages complètent ces versements.

Bien avant son décès, Sœur Jeanne Normand de la Congrégation de Notre-Dame avait indiqué qu'elle désirait que ses documents d'archives soient versés aux archives du diocèse de Sherbrooke. Elle avait connu le Service des archives du diocèse de Sherbrooke grâce à Mgr Cloutier qui avait mis sur pied les groupes de soutien en 2002.

Son frère, monsieur Francis Normand, nous a informé de sa décision peu de temps avant son décès. Les documents ont été versés le 26 août 2016 et Sœur Jeanne est décédée le 29 août suivant. Son fonds d'archives sera composé de ce qu'elle a intitulé *Chemin de mémoire* et *Mes écrits* entre 2010 et 2016. On y retrouve principalement des documents, des dessins qu'elle a réalisés étant jeunes, un album photo identifié Rome 1982, des notices biographiques concernant des



membres de sa famille qui, comme elle, se sont consacrés à la vie religieuse. Les chercheurs consulteront avec intérêt des écrits permettant de documenter des traditions religieuses que Sœur Jeanne connaissait bien: l'eau de Pâques, les Rameaux, le Jeudi-Saint, l'Avent et Noël, pour ne citer que ces titres.

Soulignons également que l'on nous a versé, en 2016, en plus des documents qui viennent s'ajouter à quatre fonds de paroisse, ceux transmis par le coordonnateur de la pastorale diocésaine et par la répondante en pastorale sociale auprès des agents et agentes de pastorale. D'autres documents viennent compléter plusieurs fonds de prêtres décédés. Nous avons également reçu des documents pour les fonds de Mgr Maurice O'Bready et Mgr Jean-Marie Fortier.

De précieux documents à classer dans le fonds de l'abbé Émile Gervais et dans le fonds Archevêché de Sherbrooke proviennent des Missionnaires de Notre-Dame des Anges. Il s'agit d'une grande quantité de photographies et d'albums photos, de correspondance, de documents originaux pour l'exposition missionnaire, d'un inventaire des ornements de Mgr Racine, de la Cathédrale et des missions en 1889, tel qu'inventorié par Sœur St-Olympe, sacristine. On retrouve également dans ce versement un registre des souscriptions du clergé de Sherbrooke pour envoyer des prêtres étudier à Rome en 1890-1891 et un portrait de Mgr LaRocque exposé en chapelle ardente dans le grand salon de l'évêché.

L'abbé Tancrède Labrecque a remis, au cours de la dernière année, des documents administratifs et financiers ou concernant ses implications sociales, religieuses et professionnelles. Les chercheurs y trouveront des documents généalogiques concernant la famille Labrecque, l'implication de l'abbé Labrecque au niveau musical et au Philosophat Saint-Charles duquel il a été trésorier.

Mentionnons également que l'on nous a transmis, encore cette année, des documents concernant le Centre de spiritualité Saint-Charles. Des souvenirs de première communion, de communion solennelle, des documents au sujet de l'abbé Simon Perreault et de la Société de Réhabilitation ont également été versés.

LES DEMANDES DE RECHERCHES

Malgré la distance à parcourir pour rendre accessibles les documents entreposés pendant les travaux d'aménagement, nous avons réussi à maintenir les séances de consultation presqu'au même niveau que l'an dernier, soit 251 en 2016 versus 256 en 2015.

En analysant les données de 2016, nous remarquons que 134 demandes provenaient d'individus qui effectuaient des recherches personnelles ou à caractère généalogique, ce qui représente 53 %. Mentionnons également que 29 demandes de consultation (12%) ont été formulées par d'autres services d'archives et différents organismes régionaux et que 32 séances de recherche (13 %) ont été effectuées par des membres du personnel du Séminaire.

L'analyse permet également de constater que 20 demandes (8 %) ont été formulées par des étudiants de niveau universitaire, dans le cadre de différents projets de recherche parrainés par des professeurs. Nous remarquons également que 17 demandes (7 %) provenaient des paroisses et que 10 autres (4 %) ont été formulées par des membres du personnel œuvrant à l'archevêché. Finalement, les 9 dernières demandes de consultation (3 %) ont été réalisées par des organisateurs de conventums.

LE TRAITEMENT DES DOCUMENTS

La quantité de documents traités a légèrement diminué par rapport à l'an dernier, 7 mètres linéaires et 147 plans en 2016 comparativement à 10 mètres et 92 plans en 2015. Cette baisse peut être attribuée au fait que les documents étaient plus ou moins faciles d'accès dans l'entrepôt temporaire et que les membres du personnel ont eu à s'adapter à divers nouveaux espaces de travail en attendant l'ouverture du nouveau Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine.

Le traitement du fonds de la paroisse Saint-Adrien représente à lui seul un peu plus de deux mètres de documents et 89 plans. Nous avons également classé dans le fonds de la paroisse Saint-Camille deux mètres quarante de documents et 39 plans. Le fonds de la paroisse Saint-Joseph de Ham-Sud s'est enrichi de 84 centimètres. Les autres documents ont été classés dans divers fonds privés.

La révision du fonds d'archives historiques

du Séminaire de Sherbrooke s'est poursuivie en 2016. Notre archiviste a consacré, au cours de la dernière année, 107 jours au classement des documents dans le fonds Séminaire de Sherbrooke. Notre entente, d'une durée de quatre ans, se poursuit jusqu'en janvier 2020.

Nos deux employées se sont partagé, en 2016, la réalisation du projet de traitement de la série Religieux du fonds Archevêché de Sherbrooke. En effet, une subvention de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a permis de classer une grande quantité de documents et de réviser 80 sous-séries pour les communautés religieuses masculines et 107 sous-séries pour les communautés religieuses féminines.

Au cours de la dernière année, des bénévoles ont continué à dresser l'inventaire de grandes quantités de correspondance. Ces précieuses collaborations permettent également d'effectuer la cotation des documents et apportent un support technique appréciable à différentes activités.

LA MISE EN VALEUR DES ARCHIVES PAR UNE PREMIÈRE EXPOSITION VIRTUELLE

À la fin de l'année 2015, Bibliothèque et Archives Canada nous avait octroyé une subvention de 22 321 \$ pour réaliser le projet d'exposition virtuelle intitulé *Histoire* de la construction de la cathédrale et de l'évêché de Sherbrooke. Ce projet, commencé en novembre 2015, s'est poursuivi en 2016. Il nous faut souligner la contribution exceptionnelle à ce projet de deux

excellents stagiaires du département d'histoire de l'Université de Sherbrooke, Yannick Laverdière et Julie Langlois-Côté avec qui nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler

Le projet d'exposition virtuelle a nécessité la collaboration de plusieurs membres du personnel. L'affectation de ces ressources en a valu la peine et nos efforts ont été récompensés. En effet, dans la catégorie Mise en valeur des prix d'excellence du Conseil du patrimoine religieux du Québec, une mention spéciale du jury a été remise à notre organisme, en novembre 2016, pour le projet d'exposition virtuelle mise en ligne en mai 2016. Cette exposition virtuelle sur l'histoire de la construction de la cathédrale et de l'archevêché de Sherbrooke est apparue aux yeux du jury comme une initiative innovante de mise en valeur des archives religieuses.

LES ACTIVITÉS DE DIFFUSION

Le bulletin Ensemble

Dans le cadre de son stage, Yannick Laverdière a rédigé des articles dont deux ont été publiés dans le bulletin Ensemble. Un premier article intitulé *La légende de la première messe* et un autre ayant pour titre *Le nouvel évêché et les Fêtes du double jubilé de Mgr LaRocque* ont été publiés dans le bulletin *Ensemble* de l'automne 2016 (volume 47, numéro 3).

Les médias sociaux

Le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine a maintenant sa page Facebook,

https://www.facebook.com/ archivesdiocesedesherbrooke/#

sur laquelle nous nous employons à publier, le plus régulièrement possible, des nouvelles d'intérêt pour notre centre, des liens vers des reportages qui nous concernent ou qui concernent des membres de la communauté archivistique et historique ainsi que des annonces d'activités que nous voulons partager avec nos amis Facebook. J'en profite pour remercier chaleureusement madame Nathalie Beloin pour son étroite collaboration et son aide combien précieuse pour développer ce nouveau volet d'activités.

En plus du travail de création de la page et de la recherche de documents que nous voulions y ajouter, nous avons publié, à quinze reprises, des informations sur Facebook. Depuis le 14 avril 2016, plus de 1500 personnes ont été atteintes via Facebook. Mentionnons que le reportage de Radio-Canada et les photographies mises sur Facebook par Anik Moulin ont été vus par 640 personnes et que 185 personnes ont consulté les liens vers les articles publiés sur le Web lors de l'inauguration du Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine. Les statistiques nous indiquent également que 232 personnes ont vu la publication annonçant le prix que l'on nous a décerné pour notre exposition virtuelle.

LE NOUVEAU CENTRE D'ARCHIVES

L'inauguration du nouveau Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine a suscité énormément d'intérêt de la part des journalistes



et de curiosité de la part du public. Mentionnons l'emballement de madame Anick Moulin de Radio-Canada Estrie qui a fait un excellent reportage à la télé et sur les ondes radiophoniques et qui a en plus partagé sur Facebook ses belles découvertes.

Dans son reportage intitulé *Un écrin pour les archives de la région* le journaliste Alain Goupil de La Tribune décrit éloquemment notre projet. « Après sa chapelle privée réputée pour son architecture et ses oeuvres d'Ozias-Leduc, la cathédrale-basilique Saint-Michel recèle un nouveau trésor : le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine [...]. »

Suite à toute cette publicité, de nombreuses personnes nous ont signifié leur intérêt à venir visiter cet espace exceptionnel au point de vue architectural mais aussi à venir y faire de belles découvertes en consultant les précieux documents que le Centre rend accessibles.

ACCUEIL DES VISITEURS

Le 20 mai 2016, dans le cadre de la journée des 6e année, 190 futurs élèves inscrits au Séminaire de Sherbrooke sont venus visiter les archives en compagnie de professeurs.

Nous avons reçu, le 25 août 2016, une quarantaine d'étudiants du cours d'accueil en histoire de l'Université de Sherbrooke accompagnés de leurs professeurs. Nous leur avons fait part du mandat de notre organisme et présenté quelques documents d'archives. Après les avoir invités à aller voir

notre exposition virtuelle sur le WEB, ils ont eu droit à une visite de la chapelle privée de l'archevêché et à une courte visite du chantier. Suite à cette activité un étudiant a consacré une vingtaine d'heures de bénévolat.

Comme par les années passées, l'Association des anciennes et des anciens du Séminaire de Sherbrooke a organisé, dans le cadre de la fête de saint Charles, une visite du Séminaire avec les étudiants de l'ordre secondaire. Nos locaux font partie du circuit où nous présentons l'histoire du Séminaire à travers ses archives. Nous avons reçu 28 étudiants dans le cadre de cette visite qui a eu lieu le 1^{er} novembre 2016.

Le Réseau des archives et des documents administratifs de l'Estrie (RADAE) a tenu, le 2 novembre 2016, son activité annuelle. Intitulée La mort racontée par les archives de l'Estrie, l'activité avait lieu dans la crypte de la Cathédrale. Une soixantaine de personnes ont pu être informées de l'histoire du lieu et apprécier la présentation de documents fournis par les différents services d'archives de la région. L'activité s'est conclue par une conférence intitulée Les cimetières, archives du peuplement des Cantons de l'Est présentée par monsieur Jean-Marc Lachance.

Par Huguette Pinard-Lachance, directrice

En mémoire du regretté Castor, chien de l'évêché

Castor est le chien de Mgr LaRocque depuis la fin des années 1880 et les différents membres du clergé s'y sont attachés durant ses neuf années de fidèles services.

Mgr LaRocque confirme son attachement pour son chien lorsqu'il écrit, le 25 février 1895, au grand vicaire Chalifoux, durant son voyage *Ad limina* à Rome :

« Castor est-il toujours bien gras et a-t-il assez de cœur pour fortiller de la queue quand

on lui parle de son maître absent ? ».

gras et a t-il toujours him gras et a t-il asseg de l'acua pour fortiller de la guerre guand obs lui parle de soin Maitre absent.

L'emblématique Castor rejoint sa demeure éternelle en la fête de saint Joseph, le 19 mars 1896, tel qu'en font foi les pages 75 à 77 du cahier des éphémérides du diocèse rédigé par l'abbé Venant Charest.

Jeudi, 19 mars 1896.

« Une triste note à enregistrer. Castor est mort! Castor, le bon et fidèle chien de l'évêché vient de trépasser. Descendant d'une race [ratière], il était l'ennemi juré de messieurs les rats auxquels il faisait une guerre sans merci. Richement nourri et d'un embonpoint tout-à-fait bourgeois, les tiraillements de la faim ne l'ont jamais poussé à attaquer ces faibles rongeurs; il respectait plus les cadavres que la vie de ses ennemis. Il faisait la guerre en amateur et avec intelligence pour le seul plaisir de servir fidèlement ses maîtres en débarrassant leurs caves et leurs hangars des hôtes les plus nuisibles. Aussi, nombreuses comme les poils soyeux de sa peau ont été les victimes qui ont succombé sous sa dent meurtrière. Fidèle, docile, dévoué et intelligent et de mœurs légères, il a su gagner l'affection et les bons soins de ses maîtres et maitresses, et l'on peut dire en toute vérité qu'il a mené une belle vie de chien. La fièvre canine, telle est la maladie qui l'a conduit sans souffrances apparentes à sa dernière demeure. Depuis deux jours, sentant de plus en plus sa fin approcher, il semblait chercher de son œil errant la place où la mort l'invitait à reposer. Enfin, à 1h30 p.m., une courte agonie l'a fait passer de vie à trépas, après une maladie de quelques semaines seulement, à l'âge peu avancé de neuf ans, onze mois, trois semaines et deux jours. »



En mémoire du regretté Castor, chien de l'évêché (suite)

Il continue :

On ne voit pas cette mort partout du même œil; Les uns jubilent et les autres sont en deuil; Le peuple rat saute, gambade, rit et chante; Et la race canine à grands cris se lamente.

Son successeur semble avoir un avenir prometteur et l'abbé Charest décrit, de façon remarquable son arrivée aux pages 95 à 97 du cahier 1895-1896.

Lundi, 13 avril 1896

« La vacance produite par la mort [inopinée] du fidèle Castor, au milieu des gentils animaux domestiques de la cuisine épiscopale, vient d'être remplie par un caniche aux plus belles espérances. La jeunesse brille encore dans tout son être, à peine un lustre [unique] a poussé sur sa frêle ossature. Son pelage noir, son œil vif et perçant, son museau fin et délié, ses oreilles délicates toujours en activité, sa queue en point d'interrogation, tout en lui nous rappelle le bon vieux Castor. Chacun se demande s'il aura les dispositions belliqueuses et les instincts raticides de ce dernier. Son ex-propriétaire le prétend et espérons que l'avenir lui donnera raison et nous le montrera tout-à-fait digne de régner dans la noble niche, maintenant solitaire, du regretté Castor.

Destiné à vivre au milieu d'une communauté, on a du changer son nom de « Puppy » qu'il portait dans le monde, en celui de « Prince noir, Black Prince », comme étant plus conforme à sa nouvelle position et à sa récente dignité.

M. le Procureur, en gémissant, a lentement tiré du fond de sa bourse arrondie quatre dollars pour prix d'achat de cet intéressant quadrupède. »

Huguette Pinard-Lachance, en collaboration avec Yannick Laverdière

